

# MON TORT, NÂÎTRE ALBINOS



Rémy a grandi avec les animaux dans sa famille d'adoption au Rwanda. Portrait d'un enfant parrainé au destin surprenant.

## **RÉMY « A EU TORT » DE NAÏTRE ALBINOS, AU RWANDA, EN 1990. HONTE DE SA FAMILLE, IL A ÉTÉ ABANDONNÉ LE JOUR MÊME DE SA NAISSANCE. C'EST LUI QUI A ÉTÉ CONSIDÉRÉ COMME « RESPONSABLE » DU DÉCHIREMENT DE SES PARENTS.**

Comme si cela ne suffisait pas, sa famille adoptive n'a pas eu beaucoup plus de considération pour lui. Pour chambre, il a cohabité avec les animaux. Ses nouveaux parents le cachaient des regards, lui rappelaient sa différence et la lui reprochaient. « Durant les trois premières années de ma vie, j'ai été constamment victime d'abus émotionnels et physiques, de discriminations de toutes sortes. Je me sentais rejeté, seul, haï. Bref, j'étais désespéré », explique Rémy.

### **LES ADULTES M'ONT REPOUSSÉ**

Un jour, vêtu de ses habits sales et les pieds ensanglantés, Rémy s'est joint à un groupe d'orphelins et d'enfants des rues. Ils se dirigeaient vers une Eglise qui ouvrait un centre d'accueil en partenariat avec Compassion. « A mon arrivée, on m'a informé que la liste des enfants susceptibles d'être parrainés était déjà bouclée. Je me suis mis à pleurer bruyamment, attirant les regards sur moi. » Les adultes ont alors repoussé Rémy vers la sortie. Mais le petit garçon insistait. Il suppliait les adultes de lui venir en aide. Un des responsables de Compassion s'est alors tourné vers lui. « Il s'est approché de moi, m'a pris dans ses bras et a essuyé mes larmes. Ensuite, il m'a dit : "Tu sais, nous t'aimons aussi". Grâce à cette personne, ce jour-là, j'ai été immédiatement admis dans le programme de parrainage. Désormais j'étais **Lucky Rémy Paul Ayinshuti**, numéro de référence RW023000118. »

### **UNE SECONDE NAISSANCE**

Rémy le dit encore aujourd'hui : « Le parrainage a été pour moi comme une seconde naissance. Ils m'ont donné des habits propres, à boire et à manger. Chaque jour, "Tante" Colette me donnait la douche en fredonnant des chansons dont je me souviendrai toute ma vie. » Un an plus tard, après avoir pris soin de Rémy et travaillé à renforcer son estime personnelle, les collaborateurs du centre d'accueil ont jugé que Rémy était prêt à aller à l'école. Même si là aussi, il lui a fallu apprendre à vivre avec le regard méprisant qui était réservé à ceux qui souffraient de cette maladie de la peau.

Au travers du programme de parrainage de Compassion, Rémy a reçu tout ce dont il avait besoin. Depuis les fournitures scolaires aux soins médicaux, de la formation à l'hygiène à l'alimentation équilibrée. « Ils m'ont même donné des animaux pour ma famille ! », se souvient-il aujourd'hui.

### **DANS LES MEILLEURS DE SA CLASSE**

A l'école, Rémy a dès la première année figuré dans les meilleurs élèves de la classe. Et cela s'est perpétué durant toute sa scolarité. « Chaque semaine, au centre d'accueil, j'ai aussi entendu parler de l'amour de Dieu. Cela m'a redonné espoir et m'a permis de me reconstruire. Les encouragements de mes parrains, David et Celinda, ont également été déterminants pour moi et ma famille. »

**« LE PARRAINAGE A ÉTÉ POUR MOI COMME UNE SECONDE NAISSANCE. ILS M'ONT DONNÉ DES HABITS PROPRES, À BOIRE ET À MANGER. »**

### **IL RENOUÉ AVEC SA FAMILLE DE NAISSANCE**

Le génocide de 1994 et le parcours personnel de Rémy l'ont encouragé à se lancer dans des études de psychologie clinique à l'université. En parallèle, il a été admis dans un programme de jeunes leaders de Compassion. Rémy travaille désormais pour Compassion. Il a également lancé OIPPA, une organisation pour la promotion et l'intégration de personnes albinos dans la société. Fiancé, il compte se marier encore cette année.

Ce qu'il n'avait longtemps pas imaginé, c'est que le processus de guérison intérieur pourrait le conduire à renouer avec sa famille de naissance. Son père a perdu la vie lors du génocide de 1994. C'est désormais Rémy qui est considéré comme le responsable et soutien de famille, et notamment de ses frères et sœurs.